

1 Dérivation des fonctions d'une variable réelle à valeurs vectorielles

Définition 1.0.1 (Dérivée en un point) Soit $f : I \rightarrow F$ une application et soit $t_0 \in I$. On dit que f est dérivable en t_0 si : $\lim_{t \rightarrow t_0} \left(\frac{1}{t - t_0} (f(t) - f(t_0)) \right)$ existe.

Dans ce cas, cette limite est appelée la dérivée de f en t_0 (ou le vecteur dérivé de f en t_0), et on la note $f'(t_0)$.

Proposition 1.0.1 (Dérivable implique continue) Soient $a \in I$ et une fonction $f : I \rightarrow F$ dérivable en t_0 . Alors f est continue en t_0 .

Proposition 1.0.2 (Dérivation d'une composée) Soient I et J deux intervalles réels, $\varphi : J \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction dérivable en $t_0 \in J$ (resp. sur J) telle que : $\varphi(J) \subset I$. Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction dérivable en $u_0 = \varphi(t_0)$ (resp. sur I). Alors $f \circ \varphi$ est dérivable en t_0 (resp. sur J) et

$$(f \circ \varphi)'(t_0) = \varphi'(t_0) \cdot f'(\varphi(t_0)) \text{ (resp. } (f \circ \varphi)' = \varphi' \cdot (f' \circ \varphi)\text{)}.$$

Définition 1.0.2 (Fonctions de classe C^k, C^∞) Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction. Soit $k \in \mathbb{N}$. Sous réserve d'existence, la dérivée $k^{\text{ème}}$ de f est définie par

$$f^{(0)} = f, f^{(k+1)} = (f^{(k)})'.$$

La fonction f est de classe C^k si $f^{(k)}$ existe et est continue. Elle est de classe C^∞ si ses dérivées à tout ordre existent, ce qui est équivalent à être de classe C^k pour tout k de \mathbb{N} .

Proposition 1.0.3 (Dérivation coordonnée par coordonnée) Soient $f \in \mathcal{F}(I, F)$ et $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de F . On a donc $f = \sum_{i=1}^n f_i e_i$, avec (f_1, \dots, f_n) les applications coordonnées de f . Alors les énoncés suivants sont équivalents :

- (i) f est de classe C^k sur I .
- (ii) Toutes les applications coordonnées f_i de f dans la base \mathcal{B} sont de classe C^k sur I

Dans ce cas, on a :

$$\forall l \in \llbracket 0, k \rrbracket, \forall t \in I, f^{(l)}(t) = \sum_{i=1}^n f_i^{(l)}(t) e_i.$$

Exemple 1.0.1 Déterminer la dérivée n -ème de $f : t \mapsto e^t \cos(t)$.

Proposition 1.0.4 (Opérations sur les fonctions de classe C^k) Soient f, g deux fonctions de classe C^k (avec $k \in \mathbb{N} \cup \{\infty\}$), définies sur I à valeurs dans des espaces vectoriels de dimension finie, λ un réel, L une application linéaire et B une application bilinéaire. Alors, $\lambda f + g, L \circ f$ et $B(f, g)$ sont de classe C^k et pour $l \leq k$:

1. $(\lambda f + g)^{(l)} = \lambda f^{(l)} + g^{(l)}$.
2. $(L \circ f)^{(l)} = L \circ (f^{(l)})$.
3. $B(f, g)^{(l)} = \sum_{j=0}^l \binom{l}{j} B(f^{(j)}, g^{(l-j)})$ (formule de Leibniz).

Remarque 1.0.1 Pour une application multilinéaire M , on a : $M(f_1, \dots, f_p)' = \sum_{i=1}^p M(f_1, \dots, f_i', \dots, f_p)$.

Proposition 1.0.5 (Dérivation de l'exponentielle) 1. Soit $a \in \mathcal{L}(E)$. L'application $e_a : t \mapsto \exp(ta)$ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} et :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \frac{d}{dt}(\exp(ta)) = a \circ \exp(ta) = \exp(ta) \circ a.$$

2. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. L'application $e_A : t \mapsto \exp(tA)$ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} et :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \frac{d}{dt}(\exp(tA)) = A \exp(tA) = \exp(tA)A.$$

2 Généralités sur les équations différentielles linéaires d'ordre un

Ici I désigne un intervalle de \mathbb{R} .

2.1 Équations différentielles d'ordre un dans un espace vectoriel

Soit I un intervalle de \mathbb{R} et E un espace vectoriel normé de dimension finie sur \mathbb{R} ou \mathbb{C} . On considère :

- une application a continue de I dans $\mathcal{L}(E)$: $a : \begin{cases} I \rightarrow \mathcal{L}(E) \\ t \mapsto a(t) \end{cases}$;
- une application x dérivable de I dans E : $x : \begin{cases} I \rightarrow E \\ t \mapsto x(t) \end{cases}$;
- une application b continue de I dans E : $b : \begin{cases} I \rightarrow E \\ t \mapsto b(t) \end{cases}$.

On désigne par $a.x$ l'application de I dans E : $a.x : \begin{cases} I \rightarrow E \\ t \mapsto a(t)(x(t)) \end{cases}$.

Soient $A : I \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ continue et $B : I \rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ continue également.

Définition 2.1.1 (Équation différentielle linéaire d'ordre un)

- L'équation $(\mathcal{E}) : x' = a.x + b$ est appelée équation linéaire du premier ordre .
Une solution de cette équation est une application x dérivable de I dans E , telle que :

$$\forall t \in I \quad x'(t) = a(t)(x(t)) + b(t).$$

- L'application b est appelé second membre de (\mathcal{E}) .
- On appelle équation homogène (ou sans second membre) associée à (\mathcal{E}) l'équation :

$$(\mathcal{E}_0) : x' = a.x .$$

Définition 2.1.2 (Système différentiel d'ordre un) 1. On appelle système différentiel d'ordre un de taille n toute équation de la forme $X'(t) = A(t)X(t) + B(t)$.

Avec les notations usuelles pour les coordonnées, l'équation s'écrit

$$\begin{cases} x'_1(t) = a_{1,1}(t)x_1(t) + \dots + a_{1,n}(t)x_n(t) + b_1(t) \\ x'_2(t) = a_{2,1}(t)x_1(t) + \dots + a_{2,n}(t)x_n(t) + b_2(t) \\ \vdots \\ x'_n(t) = a_{n,1}(t)x_1(t) + \dots + a_{n,n}(t)x_n(t) + b_n(t) \end{cases} .$$

2. Si B est nulle, le système $Y'(t) = A(t)Y(t)$ est dit homogène.
3. Le système linéaire homogène associé à $Y'(t) = A(t)Y(t) + B(t)$ est $Y'(t) = A(t)Y(t)$.

2.2 Problème de Cauchy et structure de l'espace des solutions

2.2.1 Problème de Cauchy

Définition 2.2.1 (Problème de Cauchy) Soit $t_0 \in I$ et $x_0 \in E$. On appelle problème de Cauchy la donnée : $\begin{cases} \forall t \in I, \quad x'(t) = a(t)(x(t)) + b(t) \\ x(t_0) = x_0 \quad (*) \end{cases}$.

Pour un système linéaire, cela se traduit par : $\begin{cases} \forall t \in I, \quad X'(t) = A(t)X(t) + B(t) \\ X(t_0) = X_0 \quad (*) \end{cases}$.

Remarque 2.2.1 Les relation (*) s'appellent conditions initiales à l'instant t_0 .

Théorème 2.2.1 (Cauchy-Lipschitz) Soit $t_0 \in I$.

Soit $x_0 \in E$ Il existe une unique solution sur I de l'équation différentielle $x'(t) = a(t)(x(t)) + b(t)$ vérifiant la condition $x(t_0) = x_0$.

Pour un système, soit $Y_0 \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$, il existe une unique solution sur I de l'équation différentielle $Y'(t) = A(t)Y(t) + B(t)$ vérifiant la condition $Y(t_0) = Y_0$.

Exemple 2.2.1 Soient x_1 et x_2 deux solutions distinctes de $x'(t) = a(t)(x(t)) + b(t)$. Montrer que : $\forall t \in I, x_1(t) \neq x_2(t)$.

2.2.2 Structure de l'espace des solutions

On note $n = \dim(E)$.

Proposition 2.2.1 (Structure des solutions d'une équation homogène) L'ensemble \mathcal{S}_H des solutions de l'équation différentielle homogène $x' = a.x$ est un espace vectoriel de dimension n .

Précisément pour tout $t_0 \in I$, l'application $\phi_{t_0} : \begin{cases} \mathcal{S}_H & \rightarrow E \\ x & \mapsto x(t_0) \end{cases}$ est un isomorphisme de \mathcal{S}_H sur E .

Pour les systèmes différentiels, l'ensemble \mathcal{S}_H des solutions du système différentiel homogène $X' = AX$ est un espace vectoriel de dimension n et $\phi_{t_0} : \begin{cases} \mathcal{S}_H & \rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K}) \\ Y & \mapsto Y(t_0) \end{cases}$ est un isomorphisme de \mathcal{S}_H sur $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$.

Corollaire 2.2.1 (Ensemble des solutions de $x' = a.x + b$) Soit x_p une solution particulière de l'équation différentielle $(\mathcal{E}) : x' = a.x + b$.

L'ensemble des solutions de $(\mathcal{E}) : x' = a.x + b$ est $x_p + \mathcal{S}_H = \{x_p + x, x \in \mathcal{S}_H\}$, avec \mathcal{S}_H l'ensemble des solutions de l'équation homogène associée $(\mathcal{E}_H) : x' = a.x$.

C'est un sous-espace affine de $\mathcal{C}^1(I, E)$ de direction \mathcal{S}_H .

Pour les systèmes différentiels, soit Y_p une solution particulière de l'équation différentielle $(\mathcal{E}) : Y'(t) = A(t)Y(t) + B(t)$.

L'ensemble des solutions de $(\mathcal{E}) : Y'(t) = A(t)Y(t) + B(t)$ est $\{Y_p + Y, Y \in \mathcal{S}_H\}$, avec \mathcal{S}_H l'ensemble des solutions de l'équation homogène associée $(\mathcal{E}_H) : Y'(t) = A(t)Y(t)$.

2.3 Équations différentielles linéaires du premier ordre à coefficients constants

Dans ce paragraphe a est un endomorphisme de E et A est une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ qui ne dépendent pas de t .

2.3.1 Résolution des systèmes différentiels linéaires homogènes à coefficients constants

Proposition 2.3.1 (Solutions de l'équation homogène) Soit $t_0 \in \mathbb{R}$.

Soit $x_0 \in E$. L'application $\psi : t \mapsto \exp((t - t_0)a)(x_0)$ est l'unique solution du problème de Cauchy :
$$\begin{cases} x' & = a.x \\ x(t_0) & = x_0 \end{cases}$$

Pour les systèmes différentiels, soit $X_0 \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$. L'application $\psi : t \mapsto \exp((t - t_0)A)X_0$ est l'unique solution du problème de Cauchy :
$$\begin{cases} X' & = AX \\ X(t_0) & = X_0 \end{cases}$$

2.3.2 Résolution de $X' = AX$ quand A est diagonalisable

Proposition 2.3.2 ($X' = AX$, avec A diagonalisable) Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ diagonalisable, de valeurs propres $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ (répétées suivant leurs multiplicités), et soient U_1, \dots, U_n des vecteurs propres associés. Alors une base de solutions de l'équation différentielle $X'(t) = AX(t)$ est

$$(X_i : t \mapsto e^{\lambda_i t} U_i)_{1 \leq i \leq n}.$$

Ces solutions sont définies sur \mathbb{R} à valeurs dans \mathbb{K} .

Autrement dit l'ensemble des solutions est $\text{Vect}(X_1, \dots, X_n) = \left\{ t \mapsto \sum_{i=1}^n C_i e^{\lambda_i t} U_i, C_1, \dots, C_n \in \mathbb{K} \right\}$.

Exemple 2.3.1 Résoudre
$$\begin{cases} x' &= x + 2z \\ y' &= y \\ z' &= 2x + z \end{cases}.$$

Remarque 2.3.1 Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ diagonalisable, alors $A = PDP^{-1}$. L'équation $X'(t) = AX(t) + B(t)$ s'écrit quant à elle

$Z'(t) = DZ(t) + P^{-1}B(t)$, avec $Z = P^{-1}X$. On peut chercher une solution particulière Z_p de cette dernière équation puis calculer $X_p = PZ_p$.

2.4 Équations différentielles linéaires du premier ordre scalaires

Après normalisation, on résout $y'(t) + a(t)y(t) = b(t)$, avec a et b des fonctions continues définies sur un intervalle I à valeurs dans \mathbb{K} .

Proposition 2.4.1 (Solutions homogènes d'une équation du premier ordre) Les solutions de l'équation homogène $y' + ay = 0$ sont les fonctions définies sur I de la forme $t \mapsto \lambda e^{-A(t)}$, $\lambda \in \mathbb{K}$, où A est une primitive de a .

On cherche ensuite une solution particulière de l'équation différentielle $y'(t) + a(t)y(t) = b(t)$, $t \in I$. Pour cela, on utilise la méthode de variation de la constante en cherchant une solution de la forme $t \mapsto \lambda(t)y_H(t)$, où y_H est une solution non nulle de l'équation homogène.

On a : $\lambda' = b/y_H$.

Exemple 2.4.1 Résoudre sur les intervalles appropriés : $x(1-x)y' - y = x$.
Chercher les solutions définies sur $]0, +\infty[$.

3 Équations différentielles scalaires linéaires d'ordre n

3.1 Définition et lien avec les systèmes différentiels

Dans ce paragraphe, a_{n-1}, \dots, a_0 et b sont des fonctions continues de I dans \mathbb{K} .

3.1.1 Définitions

Définition 3.1.1 (Équation différentielles linéaires) 1. Une équation différentielle linéaire scalaire d'ordre n est une équation différentielle qui s'écrit sous la forme :

$$(\mathcal{E}) : y^{(n)}(t) + a_{n-1}(t)y^{(n-1)}(t) + \dots + a_1(t)y'(t) + a_0y(t) = b(t).$$

2. La fonction b est appelée second membre de l'équation différentielle. Lorsque b est nulle, on dit que l'équation différentielle est homogène ou sans second membre .

3. Pour une équation différentielle $(\mathcal{E}) : y^{(n)}(t) + a_{n-1}(t)y^{(n-1)}(t) + \dots + a_1(t)y'(t) + a_0y(t) = b(t)$, l'équation différentielle homogène associée est

$$(\mathcal{E}_h) : y^{(n)}(t) + a_{n-1}(t)y^{(n-1)}(t) + \dots + a_1(t)y'(t) + a_0y(t) = 0.$$

Définition 3.1.2 (Problème de Cauchy) Soient $t_0 \in I$ et $(y_0, y_1, \dots, y_{n-1}) \in \mathbb{K}^n$. On appelle problème de Cauchy la recherche de solutions y de (\mathcal{E}) vérifiant

$$\begin{cases} y^{(n)}(t) + a_{n-1}(t)y^{(n-1)}(t) + \dots + a_1(t)y'(t) + a_0y(t) = b(t) \\ (y(t_0), y'(t_0), \dots, y^{(n-1)}(t_0)) = (y_0, y_1, \dots, y_{n-1}) \end{cases}.$$

3.1.2 Lien équation différentielles scalaire linéaire d'ordre n et les systèmes différentiels

Proposition 3.1.1 (Équation différentielle scalaire d'ordre n et système différentielle) L'application

$\varphi : y \mapsto Y = \begin{pmatrix} y \\ y' \\ \vdots \\ y^{(n-1)} \end{pmatrix}$ induit une bijection de l'ensemble des solutions de l'équation différentielle

$(\mathcal{E}) : y^{(n)} + a_{n-1}y^{(n-1)} + \dots + a_0y = b$ sur l'ensemble des solutions de l'équation $(S) : Y' = AY + B$, où

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & 1 \\ -a_0 & \dots & \dots & -a_{n-2} & -a_{n-1} \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad B = \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ \vdots \\ 0 \\ b \end{pmatrix}.$$

3.1.3 Espace des solutions

Corollaire 3.1.1 (Cauchy-Lipschitz et conséquences) 1. Soient $t_0 \in I$ et $(y_0, y'_0, \dots, y_0^{(n-1)}) \in \mathbb{K}^n$.

Le problème de Cauchy

$$\begin{cases} y^{(n)}(t) + a_{n-1}(t)y^{(n-1)}(t) + \dots + a_1(t)y'(t) + a_0y(t) = b(t) \\ (y(t_0), y'(t_0), \dots, y^{(n-1)}(t_0)) = (y_0, y_1, \dots, y_{n-1}) \end{cases}$$

admet une unique solution.

2. L'ensemble des solutions de l'équation différentielle

$$y^{(n)} + a_{n-1}y^{(n-1)} + \dots + a_0y = 0$$

est un espace vectoriel de dimension n .

3. Si on note \mathcal{S}_0 l'ensemble des solutions de $y^{(n)} + a_{n-1}y^{(n-1)} + \dots + a_0y = 0$, alors l'application $y \mapsto (y(t_0), y'(t_0), \dots, y^{(n-1)}(t_0))$ est un isomorphisme de \mathcal{S}_0 dans \mathbb{K}^n .

Proposition 3.1.2 (Ensemble des solutions de (\mathcal{E})) On note (\mathcal{E}_H) l'équation homogène $y^{(n)}(t) + a_{n-1}(t)y^{(n-1)}(t) + \dots + a_1(t)y'(t) + a_0y(t) = 0$ associée à (\mathcal{E}) et \mathcal{S}_H l'ensemble des solutions homogènes. L'ensemble des solutions de (\mathcal{E}) s'écrit sous la forme $\{y_p + z, z \in \mathcal{S}_H\}$, avec y_p une solution particulière de (\mathcal{E}) .

Exemple 3.1.1 1. Soient $a_0, \dots, a_{n-1} \in \mathbb{K}$. On pose $P = X^n + \sum_{k=0}^{n-1} a_k X^k$.

Résoudre $(\mathcal{E}) : y^{(n)} + \sum_{k=0}^{n-1} a_k y^{(k)} = 0$.

2. Soit $\varphi \in C^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ paire. On considère : $y''(t) + \varphi(t)y(t) = 0$ (\mathcal{E}) . Montrer que toute solution y est de classe C^∞ sur \mathbb{R} et y est paire si et seulement $y'(0) = 0$.

3.2 Cas des équation scalaire d'ordre 2

3.2.1 Wronskien

Soit (\mathcal{E}) l'équation $y''(t) + a(t)y'(t) + b(t)y(t) = c(t)$ et (\mathcal{E}_H) l'équation homogène $y''(t) + a(t)y'(t) + b(t)y(t) = 0$ associée.

Définition 3.2.1 (Wronskien) Soient y_1 et y_2 deux solutions de (\mathcal{E}_H) . On appelle wronskien de la famille (y_1, y_2) l'application définie sur I par

$$w : t \mapsto \begin{vmatrix} y_1(t) & y_2(t) \\ y_1'(t) & y_2'(t) \end{vmatrix} = y_1(t)y_2'(t) - y_1'(t)y_2(t).$$

Proposition 3.2.1 (Wronskien et base de solutions homogènes) Soient y_1 et y_2 deux solutions de (\mathcal{E}_H) et w leur wronkien. Les trois assertions suivantes sont équivalentes :

1. (y_1, y_2) est une base de solution de \mathcal{S}_H .
2. $\forall t \in I, w(t) \neq 0$.
3. $\exists t \in I, w(t) \neq 0$.

Remarque 3.2.1 $w' + a(t)w = 0$.

Exemple 3.2.1 Soit $(\mathcal{E}) : x(x-1)y'' + 3xy' + y = 0$ sur $]0, 1[$. Chercher les solutions DSE, puis résoudre (\mathcal{E}) à l'aide du wronskien.

3.2.2 Méthode de la variation des constantes

Nous allons adapter dans ce paragraphe la méthode de la variation des constantes à une équation $(\mathcal{E}) : y'' + a(t)y' + b(t)y = c(t)$. On note $(\mathcal{E}_H) : y'' + a(t)y' + b(t)y = 0$ l'équation homogène associée. Soit (y_1, y_2) une base de solution de (\mathcal{E}_H) .

Nous allons maintenant donner une méthode pour trouver une solution particulière de (\mathcal{E}) .

Proposition 3.2.2 (Variation des constantes) Soit (y_1, y_2) une base de solutions de $(\mathcal{E}_H) : y'' + a(t)y' + b(t)y = 0$. Soit $y = \lambda_1 y_1 + \lambda_2 y_2$, avec λ_1 et λ_2 dérivables sur I . Alors y est solution de $(\mathcal{E}) : y'' + a(t)y' + b(t)y = c(t)$ si et seulement si

$$\begin{cases} \lambda_1'(t)y_1(t) + \lambda_2'(t)y_2(t) = 0 \\ \lambda_1'(t)y_1'(t) + \lambda_2'(t)y_2'(t) = c(t) \end{cases}$$

Exemple 3.2.2 Résoudre l'équation différentielle $y'' + y = \cos^3(x)$.

3.2.3 Révision de sup : équation du second ordre à coefficients constants

Soient a, b, c trois nombres complexes tels que $a \neq 0$ et d une fonction continue définie sur I à valeurs dans \mathbb{K} . On recherche les solutions de l'équation différentielle

$$ay''(t) + by'(t) + cy(t) = d(t), t \in I.$$

a) L'équation homogène

On considère dans un premier temps l'équation homogène

$$(\mathcal{E}) : ay'' + by' + cy = 0.$$

Proposition 3.2.3 (Le cas complexe) L'ensemble des fonctions complexes solutions homogènes est

$$\mathcal{S}_H = \{t \mapsto \lambda_1 y_1(t) + \lambda_2 y_2(t), \lambda_1, \lambda_2 \in \mathbb{C}\} = \text{Vect}(y_1, y_2),$$

- Si $ar^2 + br + c = 0$ a deux solutions distinctes r_1 et r_2 , $y_1(t) = e^{r_1 t}$, $y_2(t) = e^{r_2 t}$.
- Si $ar^2 + br + c = 0$ a une unique solution réelle r , $y_1(t) = e^{rt}$, $y_2(t) = te^{rt}$.

L'équation $ar^2 + br + c = 0$ est appelée **équation caractéristique** associée à l'équation.

Proposition 3.2.4 (Le cas réel) On suppose maintenant a, b et c réels. L'ensemble des fonctions réelles solutions de $ay'' + by' + cy = 0$ est

$$(\mathcal{S}_H)_{\mathbb{R}} = \{t \mapsto \lambda_1 y_1(t) + \lambda_2 y_2(t), \lambda_1, \lambda_2 \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}(y_1, y_2),$$

- Si $ar^2 + br + c = 0$ a deux solutions réelles distinctes r_1 et r_2 , $y_1(t) = e^{r_1 t}$, $y_2(t) = e^{r_2 t}$.
- Si $ar^2 + br + c = 0$ a une unique solution réelle r , $y_1(t) = e^{rt}$, $y_2(t) = te^{rt}$.
- Si $ar^2 + br + c = 0$ a deux solutions complexes distinctes conjuguées $\alpha + i\beta$ et $\alpha - i\beta$, $y_1(t) = e^{\alpha t} \cos(\beta t)$, $y_2(t) = e^{\alpha t} \sin(\beta t)$.

b) Une solution particulière

On note (Eq) l'équation caractéristique $ar^2 + br + c = 0$. Pour identifier une solution particulière de l'équation $ay'' + by' + cy = de^{\alpha t}$, avec α et d des constantes dans \mathbb{C} . On pourra s'aider des formes suivantes.

... sur (Eq) chercher la solution particulière sous la forme
α non racine	$t \mapsto ae^{\alpha t}, a \in \mathbb{R}$
α racine simple	$t \mapsto ate^{\alpha t}, a \in \mathbb{R}$
α racine double	$t \mapsto at^2e^{\alpha t}, a \in \mathbb{R}$

Exemple 3.2.3 Résoudre : $(\mathcal{E}) : y'' + y' - 2y = 8 \sin 2x + 3e^x$